

pétent à porter un tel jugement, qu'aucun champ plus vaste n'a été livré à l'entreprise commerciale et à la religion depuis que Vasco de Gama a ouvert les trésors de l'Orient à la navigation de l'Europe. Il est impossible pour ceux qui ont à cœur la gloire de Jésus-Christ et le salut des âmes, de ne pas tourner les yeux vers ces innombrables multitudes pour qui n'a pas encore lui la lumière de l'Evangile, séquestrées comme elles l'étaient par les barrières infranchissables qui fermaient le continent au monde civilisé, et qui, maintenant, sont renversées en grande partie par l'intrépidité des anglais.

Les avantages maintenant offerts pour la diffusion de l'Evangile sont plus grands que dans aucun autre pays du globe. Personne ne peut recevoir si facilement la lumière évangélique que l'africain indigène. Ceux qui ont la plus grande expérience du caractère des nègres, attestent qu'ils sont prêts à se confier au premier venu. Les peuplades d'une grande partie de l'intérieur sont simples et pacifiques. Les voyageurs les peignent comme des agriculteurs industriels et des trafiquers désireux du commerce. Ce n'est qu'après que le commerce des esclaves a suscité tribu contre tribu, et leur a appris à regarder les blancs comme commerçants de sang humain, qu'ils deviennent défiants et dangereux. Mais (ce qui est encore plus important), le champ est nouveau. C'est un sol vierge, qui n'a pas encore refusé la semence évangélique, et n'a pas encore été souillé par le contact des vices des mahométans et des chrétiens